
COMPTES RENDUS

Jean-Marie Huriot, Lise Bourdeau-Lepage, *Economie des villes contemporaines*, Economica, 2009, 366 p.

On pouvait penser que l'ouvrage de Jean-Marie Huriot et Lise Bourdeau-Lepage présente une somme scientifique et *the state of the art* menées en économie urbaine. Les auteurs nous prennent là à contre-pied. Comme le dit Jacques-François Thisse, dans la postface de l'ouvrage, « les écrits des économistes universitaires sont souvent ardu, pour ne pas dire parfois un peu revêches. Le mérite de Jean-Marie Huriot et Lise Bourdeau-Lepage est donc grand d'avoir rendu ces contributions accessibles à un large public sans pour autant sacrifier à la facilité. Si le style est littéraire, la pensée reste scientifique. On doit aussi leur être reconnaissant d'avoir inscrit leur synthèse dans un cadre plus large, qui accorde à la géographie et à l'histoire la place qui leur revient dans un tel sujet ». Ainsi, l'ouvrage ne constitue pas une contribution de recherche originale, mais fournit davantage un éclairage des principales analyses économiques sur la ville. Pour autant, il ne se présente pas non plus comme un manuel pédagogique habituel pour les étudiants avancés, car les deux auteurs n'adoptent pas une démarche de systématisation et d'ordonnement des différentes approches théoriques et empiriques. L'économie urbaine est appréhendée, ici, à travers un panorama de questions et de thématiques que les auteurs cherchent à expliciter.

Jean-Marie Huriot et Lise Bourdeau-Lepage font un effort certain d'écrire dans un langage accessible aux non spécialistes et optent pour une présentation réduite et élégante des différents aspects formalisés. L'ouvrage propose en 14 chapitres une large revue des différentes approches en économie urbaine, des travaux fondateurs, des auteurs mercantilistes et physiocrates jusqu'à des courants théoriques récents. Une très grande variété de thématiques est abordée : la définition de la ville, son histoire, son organisation, son rôle, le processus d'agglomération, l'étalement urbain, les marchés fonciers, les grands pôles urbains... Les deux auteurs livrent notamment avec une grande clarté les clés de compréhension de certaines approches théoriques renouvelées comme les modèles de base de la nouvelle économie géographique. L'ouvrage est accompagné de nombreux documents en encadrés et d'un résumé à la fin de chaque chapitre. On peut néanmoins regretter un renvoi trop systématique sur les travaux antérieurs des deux auteurs, tandis qu'il aurait été préférable de signaler les articles et ouvrages qui font référence sur le sujet traité ou qui donnent les prolongements de recherche actuels.

L'ouvrage ne suit pas une construction analytique clairement articulée mais se présente plutôt comme une superposition de chapitres, chacun traitant un sujet précis. Ceci permet au lecteur de pouvoir choisir tel ou tel chapitre, selon le thème qui l'intéresse, sans nécessairement consulter les autres chapitres,

et sans que cela nuise à la compréhension de l'analyse. Ce choix rend par contre moins claire la lecture de l'ouvrage comme un ensemble, avec certaines répétitions et même des glissements gênants de perspectives. Il en va ainsi des reprises multiples sans beaucoup d'unité des concepts d'externalités et d'économies d'agglomération (aux chapitres 1, 6, 8, 13...) ou des rappels fréquents aux travaux de Von Thünen (chapitres 4, 5, 6...).

Il faut tout de même noter aussi que, malgré la richesse du travail de synthèse de Jean-Marie Huriot et Lise Bourdeau-Lepage, certains sujets semblent curieusement écartés. Ainsi en va-t-il de la représentation hiérarchique des systèmes des villes à travers les modèles rang-taille ou du débat sur l'évolution de la primatie urbaine selon une courbe en cloche. Ces travaux offrent toute une série d'analyses empiriques sur le lien entre les mutations urbaines et le développement économique qui auraient utilement complété et éclairé certains passages du livre. Une autre absence concerne la croissance démo-économique des villes, qu'il s'agisse des mécanismes de croissance macroéconomiques, des modèles d'agglomération proposés dans la lignée de la nouvelle économie géographique ou, depuis une dizaine d'années, de tout un courant qui a abordé la question de la nature de la croissance urbaine, processus aléatoire *vs* déterministe.

En fin de compte, il faut reconnaître le mérite à Jean-Marie Huriot et Lise Bourdeau-Lepage d'avoir engagé une tentative originale de vulgariser de nombreux pans de la littérature en économie urbaine. Cette démarche peut aider à mieux rapprocher le monde de la recherche économique avec les autres disciplines de la science régionale, les praticiens et les collectivités qui souhaitent utiliser ces apports dans leur réflexion concernant la ville contemporaine.

Maurice Catin

LEAD, Université du Sud Toulon-Var